



NOM, Prénom : GINOLLIN Églantine Denise, née Reydet. Pseudonyme : *Odette*

N° matricule : 102466 à Ravensbrück



Date et lieu de Naissance

Églantine Denise Reydet est née le 30 juillet 1907 à Paris (75)

Bio avant-guerre

Après l'école primaire, elle travaille comme sténodactylo à la société « Paris-France » jusqu'en 1935 puis, au siège des Jeunesses communistes. En 1936, elle est une des secrétaires de la section communiste du XI^e arrondissement de Paris tout en occupant des responsabilités régionales dans la branche féminine du PCF.

En 1939, elle épouse Frédéric Ginollin qui sera déporté à Auschwitz dans le convoi des 45000.

Circonstances de l'arrestation

Elle est chargée de la réorganisation clandestine du PCF à Paris (propagande parmi les femmes, recherche de logements pour les illégaux) puis elle participe à la Résistance communiste. En 1942, elle est nommée responsable interrégionale des femmes communistes de l'Ouest sous le pseudonyme *Odette*. Elle est responsable du Front National pour les femmes dans les départements de l'Ouest.

Date et lieu de l'arrestation

Elle est arrêtée le 26 janvier 1943 à Nantes (Loire-Inférieure), enregistrée le 16 février 1943 sur le registre d'écrous de la prison Lafayette à Nantes.

Comme de nombreux Francs-Tireurs Partisans et résistant.es communistes de la région Nantaise, elle est arrêtée par le SRMAN (service de répression des menées antinationales ex SPAC). Deux procès jugés d'avance - dits « des 42 » et « des 16 » - sont organisés à Nantes en 1943 par la justice allemande. Denise Ginollin fait partie des 16. Lors de la parodie de procès du 13 août 1943, elle est condamnée à la peine de mort par le tribunal militaire allemand. Sa condamnation est commuée en travaux forcés et déportation.

Parcours avant déportation

Elle est internée à la prison Lafayette jusqu'au 30 août 1943, puis à Fresnes jusqu'au 06 septembre 1943.

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Elle est déportée de Paris (Gare de l'Est) le 06 septembre 1943 (convoi I.139) dans plusieurs forteresses allemandes : Karlsruhe où elle arrive le 07 septembre 1943, Lübeck-Lauerhof du 18 septembre 1943 au 28 mars 1944, Jauer près de Breslau. Elle est transférée au camp de Ravensbrück où elle arrive le 24 janvier 1945. Le 04 mars 1945 c'est un nouveau transfert pour le camp de Mauthausen où elle arrive le 07 mars 1945 (matricule 1744). Elle est déportée NN.

Date et lieu de libération

Elle est libérée par la Croix-Rouge à Mauthausen le 24 avril 1945 et rapatriée à Annecy le 26 avril 1945.

Bio après guerre

Denise Ginollin est députée communiste à l'assemblée constituante le 21 octobre 1945, réélue à la deuxième Assemblée nationale constituante du 2 juin 1946. Elle siège à l'Assemblée nationale comme députée communiste du XI^e arrondissement de Paris de 1946 à 1951. Elle est très active au Palais Bourbon ; elle dépose de nombreuses propositions de loi (attribution d'une prime au retour pour les déporté.es et interné.es politiques, limitation des expulsions de locataires, gratuité des transports pour les jeunes gens...). Elle est particulièrement active sur les questions du ravitaillement et devient vice-présidente de la commission chargée de cette question ; elle est aussi jurée à la Haute cour de justice. Denise Ginollin ne se représente ni en 1951 ni en 1956.

En décembre 1950 elle avait été écartée de la direction du groupe de travail des femmes à l'Assemblée nationale par le secrétariat du PCF. Elle avait été au centre d'une polémique en décembre 1947 à l'Assemblée nationale : plusieurs députés de droite avaient longuement fait état de documents sur son rôle lors de la demande de publication légale de *l'Humanité* en juin 1940. Une commission d'enquête du PCF fin 1948 avait considéré « qu'il aurait fallu éviter de la pousser dans des responsabilités publiques ».

En raison de son rôle en juin 1940, Denise Ginollin ne fut pas homologuée « déportée résistante » ce qu'elle fut réellement en Bretagne, mais « déportée politique ».

En 1953, elle vivait dans le Lot-et-Garonne et se remaria le 24 août 1956 à Gagny (Seine-et-Oise, Val -d'Oise) avec Roger, Léon Villiod.

Elle est morte le 9 avril 1961 au Plessis-Robinson (Hauts de Seine).

Sources

Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>

Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 256585

Fichier Haudebourg

ADLA 44 1305 W42

Haudebourg, Guy : Nantes 1943. Fusillés pour l'exemple. Geste éditions 2014

[GINOLLIN Denise \[née REYDET Églantine, Denise, épouse ... maitron.fr › spip › article73200](#)

<https://maitron.fr/spip.php?article73200>, notice GINOLLIN Denise [née REYDET Églantine, Denise, épouse RIQUET, GINOLLIN puis VILLIOD] par Jean-Pierre Besse, Claude Pennetier, version mise en ligne le 11 juillet 2010, dernière modification le 7 décembre 2018.

Fiche modifiée le 08/03/2021